

ABONNEMENT
Payable d'avance, par an... \$3.00
do do quatre mois... 1.00
do do un mois... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES
Première insertion, par ligne... 60.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.08
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE."

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 7 Décembre 1883

COURRIER

On dit que les efforts faits par sir Charles Tupper, à Paris, pour obtenir la réciprocité dans l'échange des produits avec la France, seront bientôt couronnés de succès.

Le Free Press ne croit pas que M. l'Orateur Kirkpatrick soit le prochain lieutenant gouverneur d'Ontario. Cela tranche la question. On peut être sûr qu'il n'y aura de nommé à ce poste de haute distinction que celui que l'organe qui voudra bien désigner à la faveur ministérielle.

La feuille de la rue Elgin, qu'il est impossible de suivre à la piste dans toutes ses divagations, prétend que sir John A. Macdonald conspirerait avec l'honorable M. Chapleau, pour éliminer du cabinet sir Hector Langevin. Est-il rien de plus absurde, et avons-nous besoin de redire que l'harmonie ministérielle est complète. Ainsi donc, rivalités, jalousies, complots, tout cela n'existe que dans le cerveau du Free Press : car, nous voulons bien croire, pur effet d'imagination, qu'il n'est pas absolument dépourvu de cet organe essentiel. S'il y a une conspiration quelque part, c'est le Free Press qui conspire contre la vérité.

La même feuille ajoute que cela ne la surprend pas, puisque le premier ministre a toujours sacrifié ses amis à son ambition. Il est clair que le Free Press n'a pas réfléchi qu'il entrerait ainsi sur un terrain dangereux, et qu'il a la mémoire ingrate. Citons quelques faits, les mieux connus, ceux que personne n'ignore, sauf le Free Press.

M. Mackenzie, après avoir usé sa santé au service de son parti, qui lui doit le pouvoir pendant cinq années, fut ignominieusement déposé, grâce aux intrigues de M. Blake.

M. Blake, lui même, qui ne fut pas plus heureux que M. Mackenzie aux dernières élections, provoqua tellement de murmures, qu'il fut question de le congédier, à son tour, pour lui donner M. Mowat comme successeur.

M. Gordon Brown, dont la plume vigoureuse avait servi les grès pendant nombre d'années dans le Globe, fut lui aussi, évincé sans cérémonie, peu après la mort de son frère.

Voilà qui suffit pour prouver que le parti libéral n'est pas précisément celui de la reconnaissance, et du dévouement à ses amis.

L'OPINION DES JOURNAUX

De La Minerve :

Le Canada nous est arrivé avec format agrandi. Sa toilette est très fraîche et a tout à fait belle apparence. Le papier sort de la nouvelle fabrique Rolland. La rédaction en est variée et intéressante et promet beaucoup, d'autant plus que le journal sera alimenté par une collaboration nombreuse et distinguée. Bref, notre confrère d'Ottawa fait honneur à la presse canadienne. Il a toutes nos félicitations et nos meilleurs souhaits.

Du Courrier du Canada :

Le Canada nous arrive avec une toilette toute fraîche, format agrandi, papier meilleur, et rédaction plus abondante. Nos félicitations et nos meilleurs souhaits de prospérité.

LE CONSEIL MUNICIPAL

Il nous faudra bientôt renouveler le conseil municipal. Nous sommes bien aise, car il est à désirer que l'on y infuse du sang nouveau. Le besoin s'en fait sentir vivement.

Il y a sans doute au conseil des hommes capables, experts, bien intentionnés, très au courant de leur besogne, mais il en est d'autres qui ne sont pas à leur place. Ceux-là nous pourrions les désigner s'ils n'étaient parfaitement connus du public.

Il ne suffit pas d'être un grand parleur, pérorer sur toutes les questions, faire l'officieux et l'omnipotent pour pouvoir servir efficacement les intérêts de la ville. Ces gens-là deviennent généralement des nuisances et ne peuvent rien faire, non seulement parce qu'ils sont incapables, mais parce qu'ils ont le talent de se mettre tout le monde au dos—à commencer par leurs collègues.

Les conseillers qui ont bien rempli leur devoir doivent être réélus. Ce serait bien mal récompenser leur zèle et leur dévouement à la chose publique que de les forcer à la retraite, sur tout s'ils désirent la réélection. Récompenser les hommes publics bien méritants, rejeter ceux qui ne le sont pas : tel doit être le mot d'ordre de tous les contribuables.

Quant aux candidats nouveaux, le choix ne saurait s'en faire avec trop de discernement. Tâchons d'élire des hommes capables, honnêtes, amis du progrès, doués de vues larges. Notre ville promet d'avoir un avenir brillant, mais nos hommes publics peuvent faire beaucoup pour hâter le jour de son plein épanouissement.

La représentation municipale nous importe à d'autres points de vue, notamment au point de vue français, mais nous remettons cette partie de nos considérations à un autre article.

LES CANADIENS ÉMIGRÉS

La Minerve vient de publier un excellent article sur les Canadiens français de l'état de New-York. Notre confrère donne des renseignements précieux sur le nombre, la condition, les moyens de groupement et d'association de nos compatriotes établis dans cet Etat. Il insiste particulièrement sur l'importance, pour eux, de l'organisation paroissiale, au point de vue de la conservation nationale.

La Minerve a raison. C'est l'organisation paroissiale seule qui sauvera de l'assimilation des Canadiens émigrés. La paroisse est le lien, le faisceau qui les tiendra unis et compacts. C'est à l'ombre de l'église française que fleuriront dans chaque groupe, l'école française, la société Saint-Jean-Baptiste et les autres sociétés nationales qui sont autant de moyens secondaires de préservation se reliant au grand à l'essentiel moyen, la paroisse.

C'est la paroisse qui a fait le Canada français, qui a établi notre nationalité sur les bases inébranlables où le flot étranger a vainement tenté de l'entamer. C'est encore la paroisse qui assure, de nos jours, la colonisation de nos districts nouveaux. La paroisse française, l'église se française avec le curé français et l'école française feront aussi le salut de nos compatriotes émigrés.

Sans doute, nous aimerions mieux les voir tous rapatriés et

heureux au foyer de la nationalité. Mais si c'est leur destinée de rester à l'étranger, il ne reste qu'à travailler avec toute l'énergie possible pour les préserver de l'assimilation, et pour cela, encore une fois, il faut leur envoyer des prêtres français et les constituer en paroisses françaises, dans toutes les villes américaines et tous les villages où ils forment des groupes assez nombreux pour cela.

La Minerve constate que les évêques catholiques de l'Etat de New-York sont très bien disposés à cet égard. Elle cite entre autres le cas de Mgr Wadhams, qui exhorte vivement ses administrés canadiens-français à parler le français dans leurs familles, à y réciter les prières en français et à enseigner le catholicisme aux enfants en français.

Il serait à souhaiter qu'il en fût de même dans les autres Etats, car alors, avec le mouvement si prospère jusqu'ici de l'organisation des paroisses franco-canadiennes, nous pourrions espérer que le grand groupe d'émigrés qui s'est détaché de notre province depuis un quart de siècle pour passer au pays voisin ne soit pas perdu pour la nationalité.

L'HOPITAL-GÉNÉRAL D'OTTAWA

(suite et fin.)

Les médecins visiteurs qui sont les docteurs Saint-Jean, Valade, Robillard, Provost, Grant et Hill font leur visite quotidienne avec une grande ponctualité, ce qui est d'autant plus méritoire de leur part, qu'avec un désintéressement qu'on ne saurait trop admirer, ils donnent leurs soins aux patients sans aucune rétribution. Une pharmacie est attachée à l'établissement, elle est sous le contrôle d'une religieuse qui doit faire des études spéciales de pharmacopée. Le service religieux est bien organisé, il y a messe basse chaque jour depuis quelque temps ; un prêtre qui est ordinairement le Révd M. Campeau visite les malades et leur donne les sacrements religieux, et quand c'est un protestant, car les protestants sont admis comme les catholiques à l'Hôpital-général, il demande le ministre qu'il désire et on s'empresse de le faire venir.

Maintenant, comment les religieuses parviennent-elles à suffire au maintien et aux dépenses de cette institution ? Par une administration vigilante, et par des miracles d'économie, ce qui n'empêche pas que, en outre de la somme de \$3,500 qu'elles doivent encore et sur laquelle il faut payer l'intérêt, la différence entre les dépenses et les recettes se chiffre chaque année par un déficit.

Ainsi l'Hôpital-général est loin d'être dans un état florissant ; en effet il n'a aucune fondation lui assurant un revenu certain et déterminé, il ne doit compter que sur l'allocation de 20 centimes par jour pour chaque patient qui ne peut payer, du gouvernement d'Ontario, don de la ville d'Ottawa de \$800 par année, sur un autre octroi de \$100 du comté de Carleton, sur ce dernier octroi nous devons faire la remarque suivante ; d'après le rapport de l'inspecteur des hôpitaux d'Ontario, de 1882, il appert que l'Hôpital-général a reçu pendant cette année la 61 patients du comté de Carleton et que l'Hôpital-général n'a reçu pendant la même année 50, et cependant le comté accorde à ce dernier \$600, et à l'Hôpital-général \$100 seulement ; nous espérons que ceux à qui le devoir incombent verront à ce qu'il soit remédié à cette injustice flagrante.

En référant à ce même rapport de 1882 nous trouvons que les recettes de différentes sources, y compris ce que les patients qui sont en état de payer ont donné, (ceux-ci doivent payer la modique somme de \$3 par semaine) s'élèvent à la somme de \$5,162, tandis que les dépenses sont portées à \$7,176.29.

Reste à combler ce déficit ; les dons en nature et en espèces y con-

tribuent pour une petite somme d'à peu près \$400. Il fallait donc s'assurer absolument une autre source de revenus, c'est ce que les directrices ont obtenu depuis quelques années de l'autorité religieuse qui leur a permis de prendre quelques pensionnaires, et cependant on n'arrive pas encore à équilibrer les recettes avec les dépenses, encore moins à éteindre la dette, faire les améliorations désirables et donner assistance et secours en dehors de leur institution comme les religieuses le désiraient.

Que faire alors ? La charité est ingénieuse, dit l'imitation de Jésus-Christ. De tous les moyens de venir en aide aux institutions de bienfaisance, il n'en est pas de plus efficace que celui d'une organisation stable, permanente et durable. Les citoyens de Montréal ont bien compris lorsqu'il s'est agi de la fondation de l'Hôpital Notre-Dame. Un certain nombre d'entre eux que l'on voit toujours à la tête des œuvres de bienfaisance et de charité, se sont réunis ; ils ont adopté des règlements d'une association forte, qui satisfait à toutes les exigences et donne toutes les garanties de durée ; par des versements uniques et des contributions annuelles, on assure à l'hôpital un revenu certain, tandis que par des collectes particulières on donne encore à cette institution les moyens de pourvoir au maintien de l'hospice. De plus des dames charitables ont formé, elles aussi, une association sous le nom de "Dames patronnes de l'Hôpital Notre-Dame," elles s'occupent plus particulièrement de choses urgentes concernant les malades, comme par exemple de la lingerie, de la nourriture et autres choses ; leur contribution annuelle est de deux piastres par année. En outre elles ont pris le moyen de fournir l'hôpital du pain nécessaire à la consommation des patients, en engageant un certain nombre de familles à fournir un pain par mois, cela est bien peu, et cependant ce moyen pratique dégrève le budget des dépenses de l'hôpital de la somme de \$600 par année.

Pourquoi un certain nombre de catholiques, canadiens-français, irlandais et anglais, favorisés de la fortune ou vivant dans l'aisance ne s'associeraient-ils pas, comme à Montréal, pour venir en aide à l'Hôpital-général, contribuer à éteindre sa dette, assurer son maintien et donner aux révérendes Dames de la Charité les moyens de faire encore plus de bien ?

Pourquoi les dames d'Ottawa n'imiteraient-elles pas celles de Montréal ? Elles ont en maintes circonstances donné des preuves de leur esprit de charité, et puis n'ont-elles pas l'exemple de ces dames protestantes qui ont pris sous leur protection spéciale l'Hospice destiné à leurs coreligionnaires, et qui montrent pour cette œuvre un zèle et un dévouement admirables ; la circonstance est favorable et je suis certain que dames et messieurs s'empresseront de la saisir ; tous auront le plaisir de contribuer à une œuvre que la charité chrétienne inspire et que l'humanité commande, sans compter que celui qui a promis de récompenser un verre d'eau donné en son nom, leur tendra compte de leurs démarches de leur bon vouloir et de leurs sacrifices.

Il suffit que quelques personnes de bonne volonté prennent l'initiative de cette œuvre que nous suggérons pour en assurer de suite le succès. Nous espérons que ces personnes de bonne volonté se trouveront facilement et que, sans retard, elles s'offriront pour le projet et le succès de l'œuvre.

UN SOU

Le prix de notre journal n'est que d'un sou le numéro. Ceux qui veulent s'abonner au mois peuvent le faire pour la somme de vingt-cinq cents par mois, en s'adressant à nos bureaux, No. 524 rue Sussex, ou \$1.00 pour quatre mois. Le journal sera livré à domicile.

L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Nous sommes toujours en mesure de fournir le commencement du feuilleton à tous nos nouveaux abonnés. Que chacun de nos lecteurs engage ses voisins à s'abonner au Canada.

Un autre Stock de Montreal, le MEILLEUR MARCHÉ qui ait jamais été vendu jusqu'à ce jour. En vente actuellement chez

BRYSON, GRAHAM & Cie., Rue Sparks, Ottawa.

ROBES DE BUFFLES ! ROBES DE BUFFLES !!

Allez au grand DÉPÔT DE ROBES DE BUFFLES, dans les salles d'encan de M. TACKBERRY, 29 RUE SPARKS, en face de l'hôtel Russell.

Grandes peaux de buffles de \$6 à \$20, de loupervier, d'ours du nord et japonais. Sur 33 peaux d'ours il m'en reste quatre seulement, et j'ai vendu 150 peaux de loupervier. Mes capotes en pelletterie se vendent aussi très rapidement, car les prix sont très bas.

Venez tous au grand dépôt de robes de buffles. Je puis vendre moins cher qu'aucun autre marchand peut acheter et mes prix sont au plus bas.

J. B. TACKBERRY, Encanteur.

AVIS

Est donné par le présent que j'ai vendu aujourd'hui à R. A. Starrs et Cie., le magasin d'épicerie que je possédais sur la rue Clarence, dans la ville d'Ottawa, avec tous les crédits de ce magasin. Je désire remercier mes anciens patrons pour le généreux patronage qu'ils m'ont accordé dans le passé.

MICHEL STARRS, Ottawa, 3 déc. 1883.

NOUVELLE RAISON SOCIALE

Nous faisons aujourd'hui connaître au public que nous avons acheté le grand fonds d'épicerie et de liqueurs de M. Michel Starrs, dont nous continuerons le commerce à son ancien poste, sur le côté nord de la rue Clarence, en face du marché By. Nous aurons toujours un assortiment complet des meilleures épicerie, et nos conditions de vente sont des plus avantageuses.

R. A. STARRS, JOSEPH BROUSSEAU, Ottawa, 3 déc. 1883.

AVIS

AVIS PUBLIC est donné par le présent qu'une demande sera faite au Parlement, à sa prochaine session, pour obtenir un accord constituant la Compagnie du chemin de fer de Vaudreuil et Prescott.

LACOSTE, GLOBENSKY, BISAILLON & BROS-EAU, Avocats des requérants. Montréal, 14 novembre 1883.

FUMEZ LES CIGARES CABLE

EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL.

3 déc. 1 an.

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOÛL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles, Montres en or et en argent

A MOITIÉ PRIX

Ouvr. fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARIETY HALL, 1er dec, 1 an

FOURRURES

Le public d'Ottawa et de ses environs est invité à venir examiner notre assortiment contenant ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant en fait de

MANTEAUX et DOLMANS,

en Sealskin et doublés en fourrures, pour dames.

Une spécialité de garnitures de fourrures, Manchons, Gants, Chapeaux, Casques et mantes

Le plus bel assortiment qui existe à Ottawa, dans lequel on n'a que l'embaras du choix. Les prix sont toujours les plus bas, chez

H. L. COTE,

128, Rue Rideau.

Sept. 1883 1a

Lotion Persienne

La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le MASQUE, les ROUSSEURS, les ROUSSEURS ou tout autres maladies de la peau.

Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente SAUVAGE TOILETTE.

Pas de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.

En vente chez tous les pharmaciens.

Dépôts en gros à Montréal,

MM. LYMAN SONS & Co.

KERRY WATSON & Co

H. SUGDEN EVANS & Co

4 Jan. 1883.

LA SANTE UN DEVOIR ! LA MALADIE UN CRIME !

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

LE SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appétit,

Indigestion, Constipation

Habituelle, Mal de Tête

etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883, 1an

MAISON ÉTABLIE EN 1860

NOTRE

GRANDE VENTE SEMI-ANNUELLE.

Est à présent Commencée.

Ayant décidé de fermer définitivement nos départements de

CHAPEAUX et MANTEAUX

afin d'agrandir notre département de

TAPIS,

Nous offrons en même temps tout article acheté dans ces Départements, au Prix

KEARNS & RYAN,

100, Rue Sparks.

N. B.—Comme d'habitude nous nous engageons à faire toute robe achetée dans notre établissement pour

\$1.50.

3 déc. 1883.

LA VILLE ET LA PROVINCE

L'Immaculée Conception—Demain, fête de l'Immaculée Conception le Canada ne paraîtra pas.

—Sirop du Dr Goderre pour soulager les douleurs des jeunes enfants—25c. par bouteille.

Héritage—Un conducteur de malles sur le chemin de fer du Pacifique Canadien a hérité d'une fortune par la mort d'un parent aux États-Unis.

Sans réserve—A l'enseigne du pavillon rouge, rue Sussex, M. Bellemare vendra sans réserve son stock de chaussures au prix de la manufacture, parce qu'il veut abandonner le commerce de détail.

M. Laurent Duhamel a toujours à son étal des saucisses, jambons fumés et volailles, etc., à bon marché.

Un duel sans témoins—Tel est le titre d'une pièce comique en un acte que la troupe dramatique française jouera, jeudi prochain 13 décembre, à la salle Sainte Anne, Ottawa. On jouera en outre Les sept péchés capitaux, Une fille à marier et Les Gas de Falaise.

Papier peint—Trois ballets de TAPISSERIE viennent d'être reçus et seront vendus au PRIX COÛTANT, chez P. G. GUILLAUME, No. 455, rue Sussex.

Raquettes—Le club de raquettes Frontenac a fait, hier, sa première marche de la saison. Les marcheurs étaient au nombre de 40; au retour ils se sont reposés à l'hôtel de M. Picard, rue Bank.

Ceux qui souffrent de la dyspepsie, des vents, de la bile, de la constipation ou de la migraine, peuvent facilement se guérir en faisant usage du Remède du Dr Sey.

Les pilules de noix longues du Meisale guérissent le mal de tête, etc.—25c. par boîte.

Théâtre—Dimanche soir, 9 courran, dans la grande salle du collège de Hull, le club dramatique des Chaudières donnera une grande représentation. On jouera Les vaux de Paris et Un jeune homme pressé. La fanfare de Hull fera la musique pendant les entr'actes.

AVIS—Pour le mal de dents, les brûlures, les coupures et le rhumatisme, servez vous du Pain Killer de Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Cet espace est réservé par la Maison d'épave, rue Dalhousie.

Pour demain—M. Parkes, bien connu à Ottawa comme professeur de guitare, donnera une représentation, demain, à l'Institut Canadien, conjointement avec la compagnie qui joue actuellement à l'Institut.

Ottawa, Ont., 10 Juin 1880. Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Elixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, sur l'en fait usage pendant dix ans dans une famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant bien les directions; un grand bien résulte de son usage. Tout à vous, JOHN HULL.

M. le Rédacteur.—Nous apprenons avec plaisir que M. J. B. Aial, peintre, qui depuis plus d'un mois est retenu à sa chambre par une maladie très souffrante, va aujourd'hui un peu mieux.

Un vrai spécifique—Ce n'est pas une poudre délayée dans de l'eau, mais un véritable remède pour la peau, clair et transparent, que cette célèbre "Lotion Persienne" qui a pris une si grande vogue de nos jours.

Popularité—Les "Amers Indigés" ne doivent leur popularité, toujours croissante, aux plus importantes qualités que peut avoir une préparation médicinale; une efficacité toujours certaine, l'absence de tout principe dangereux, et la modicité du prix.

Trop de zèle—Au moment où les membres du club de Raquettes Frontenac enlevaient leurs raquettes au coin de la rue Queen, un retour de leur marche, un homme de police, trop zélé, est venu avec morgue ordonner aux membres du club de faire moins de tapage; et pourtant le tapage n'était pas grand.

Lisez ceci avec attention: Toute personne désirant laisser son ordre, soit pour pantalon ou habillement, ferait bien de se hâter d'aller à l'établissement No. 523, rue Sussex, où M. J. L. Beaudry vient de recevoir de beaux tweeds, derniers patrons, tout laine, desquels il peut confectionner un habillement complet dans les derniers goûts pour la modique somme de \$10 seulement. Chacun est invité à examiner les marchandises; accueil bienveillant de la part du patron et des employés.

—Allez chez M. Laurent Duhamel où vous trouverez toute espèce de viandes à aussi bon marché que par tout ailleurs.

Nouvelles d'Essex—Un jeune garçon d'Essex-centre, âgé de 83 ans, nommé William Chase, a failli perdre la vue entièrement par une explosion de poudre, qu'il s'amusa, le 24 novembre dernier, à faire brûler dans un étui de porte-plumes. L'œil gauche est sorti et l'orbite a dû être extrait définitivement par le docteur. On espère quelque peu sauver l'œil droit, fortement endommagé cependant.

De tels jeux devraient bien être plus sévèrement prohibés chez les enfants si enclins à ces sortes de récréations dangereuses.

Un constable de Détroit a été tué en service par un nommé Wilson qui lui a tiré à bout portant un coup de fusil en pleine poitrine. Le meurtrier a pu fuir sans être arrêté le jour même du crime, mais le lendemain, 29 novembre dernier, deux constables de Détroit, qui avaient à cœur de venger leur collègue, l'ont rejoint sur le territoire de Sandwich-ouest, et l'ayant fortement garotté, l'ont conduit à la prison de Détroit où il devra être jugé immédiatement. On pense que c'est un motif de haine personnelle qui a été le mobile du crime.

Les directeurs de pensions, instituteurs et autres trouveront constamment, au magasin de musique de F. Boucher, 158, rue Sparks un choix varié de cantates pour distributions de prix, fin d'année, fêtes de St. Péter, visite de pasteur et d'évêque; ainsi qu'une splendide collection de romances françaises spécialement publiées pour Pensionnaires.

Un bon remède.—Pour les crampes, les douleurs dans l'estomac, dans les intestins, et pour les frissons, servez vous du Pain Killer de Perry Davis. Voyez l'annonce dans une autre colonne.

Au public voyageur—Tenez vous sur vos gardes, vous qui voyagez constamment sur les chemins de fer, procurez vous un bon lit, un bon repas et fumez un bon cigare, et pour cela il faut aller chez M. G. Gratton, au Restaurant Iroquois, en face de la gare Union. M. Paré est toujours là pour recevoir ses nombreuses pratiques.

COURRIER DE HULL

M. Peshvin Washburn a été nommé président et élu pour le conseil de ville, lundi dernier.

—Les assises criminelles seront ouvertes à Aylmer lundi prochain. L'écrout en est compréativement très chargé.

—L'assemblée trimestrielle du conseil municipal du comté d'Ottawa aura lieu en cette ville, mercredi prochain.

M. J. Saint-Julien autrefois avocat de cette ville, et domicilié aujourd'hui au Portage du Fort, a été nommé magistrat stipendaire pour le district d'Ottawa, en remplacement de M. C. B. Rouleau, démissionnaire.

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je regrette beaucoup d'être obligé de vous prier une fois encore d'insérer une réponse à M. B. "Music," qui continue ses invectives contre la société dramatique française, et principalement contre M. Budas. Nous connaissons très bien aujourd'hui la personnalité qui se cache sous le pseudonyme B "Music." Nous savons aussi que ses moyens sont grands, surtout pour tout ce qui a rapport à l'impression de ses correspondances plus ou moins abstraites, et nous refusons complètement désormais de répondre à ces insinuations qui manquent complètement de franchise et de vérité.

Il est fâcheux que M. B. "Music" n'ait pas compris plus vite quelles étaient nos intentions, car il n'aurait pas fait ce qu'il a fait. Il est surtout fâcheux qu'il oublie que les Français, même quand ils s'appellent B. "Music," doivent toujours rester polis.

Salutations, BUDAS.

PAIEMENT D'AVANCE

Nous avons annoncé qu'à dater du premier janvier prochain, le Canada sera payable d'avance. Comme on peut s'abonner à la semaine ou au mois, et que nous donnons ainsi toutes les facilités de paiement, personne ne saurait trouver à y redire. D'ici à cette date nos lecteurs pourront juger si notre journal mérite ou non l'encouragement du public.

Quant aux souscripteurs en dehors de la ville, ils peuvent souscrire pour deux mois en nous envoyant 50 cents, ou pour quatre mois en nous faisant parvenir UNE PIASTRE. On sait que l'abonnement est de trois piastres par an, ce qui est un prix aussi peu élevé que possible. A ceux, qui pendant le mois de décembre nous enverront le prix de la souscription pour une année, nous daterons l'abonnement à partir du premier janvier prochain, leur donnant ainsi le journal pendant treize mois pour \$3.00 seulement.

Aux abonnés qui doivent un an et plus et qui paieront d'ici au premier janvier, nous ferons une remise de vingt-cinq pour cent.

Tous devraient profiter de cette offre avantageuse.

Nous avons fait des arrangements avec La Minerve, en vertu desquels ceux qui désirent recevoir la Minerve et le Canada, éditions de chaque jour, pour tout s'abonner à ces journaux moyennant \$6.00 par an payé d'avance, peuvent naturellement faire les arrangements, s'il en est, soient soldés. On peut s'adresser indifféremment à l'administration de l'un ou de l'autre de ces deux journaux.

Nous sommes persuadé que grand nombre de personnes s'empresseront de profiter de cet avantage exceptionnel.

CALENDRIERS

Les calendriers du diocèse d'Ottawa, seuls approuvés par Monseigneur l'Evêque sont en vente aux bureaux du Canada, 524 rue Sussex. Prix de l'exemplaire 5 centimes. Calendrier l'indication de fêtes particulières au diocèse d'Ottawa, et autres renseignements de la plus haute importance.

La Maison de Modes "Lorne"

MM. Chisholm et Cie, propriétaires de la maison de modes "Lorne," en face de l'hôtel Russell, ont un étalage de mode des plus brillants. Leur assortiment de chapeaux, gants et non garnis, est un des plus grands qui ait jamais été offert en vente à Ottawa, et la magnifique disposition des marchandises fait de l'établissement de modes "Lorne" un des magasins les plus attrayants de la ville. Les visiteurs sont nombreux et toujours bienvenus.

A Louer ou à Vendre.

LOGEMENT A LOUER—Sur le chemin de la Gatineau, à Hull, quatre chambres. Conditions faciles. S'adresser au No. 23, rue de l'Eglise, Ottawa.

A LOUER—Chambres bien meublées. No. 216 rue Maria. Prix modérés.

DEMANDES.

ON DEMANDE—Deux peintres pour voitures. S'adresser à J. B. Abbott, rue Wellington, Ottawa.

ON DEMANDE—Un jeune homme pouvant prendre soin d'un cheval et se rendre généralement utile. S'adresser au No. 155, rue Sparks.

DEMANDE—Un forgeron pour voiture Ouvrage à l'année. S'adresser à P. M. DORVAL, Dorval via Lachine.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épauie à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les douleurs furent appelées mais ne purent mettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'acide du vinaigre, du Brandy et de l'Arnica, mais sans aucun effet marqué. Je n'avions une petite quantité de votre médicament et finalement je l'ai employé. Je n'ai pas trouvé que dans une pharmacie et en petite quantité, et ayant demandé aux pharmaciens pourquoi ils ne parvenaient pas à guérir, ils m'ont répondu qu'ils ne savaient pas que ce remède avait tant de valeur. Ils ont été tellement satisfaits de mon témoignage que depuis, ils ont acheté et ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais aller vu que l'on parait déjà de me mettre sous l'influence de l'Ether pour opérer sur mes bras et détendre les nerfs, j'ai pu vous écrire immédiatement pour vous demander d'envoyer six bouteilles, sachant que la seconde fut épuisée, les autres étaient détendues et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur.

Permettez moi de vous dire que nous servons habituellement de votre Arnica et liniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec les meilleurs résultats qu'aucun remède peut donner. Mon médecin donne son entière approbation à ce remède.

Votre tout dévoué, Revd. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant longtemps, on m'a conseillé de faire le saie de votre Arnica et liniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médecine merveilleuse.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal.

En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Theatre a 10 cts

INSTITUT CANADIEN

Dans l'après-midi à 2 heures Le soir à 8 heures.

Amusements nouveaux et variés cette semaine.

Admission, 10 Cents.

Curran & Cie., Propriétaires

30 nov.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, de toutes les maladies de la Gorge et des Poux.

A vendre partout à 25c. 50c la bouteille. B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Pilules de Noix Longues Composées

De MCGALE Recouvertes de sucre.

Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Étourdissement, et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies bilieuses mentionnées. Elles ne contiennent point de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les plier au premier rang, mais toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Chirurgical de Montréal, de l'Université de Montréal, de l'Université de Québec, de l'Université de Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec le plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop de Dr Goderre et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les États Unis.

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

1883.

TOUTS LES THÉS

Sont réduits de 25, 30 et 35 pour cent pour un mois seulement

Nemanquez pas cette occasion

Oscar McDonell,

ÉPICIER ET MARCHAND DE VINS

101, Rue RIDEAU,

OTTAWA.

20 février 1883

DORION & DELORME,

ARTISTES-PHOTOGRAPHES,

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex,

OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada.

Grands avantages pour les familles.

Une douzaine de Portraits, CABINET SIZE,

et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie.

Une visite est sollicitée chez

DORION & DELORME,

No. 140, rue Sparks et

569 rue Sussex, coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1883.

AVIS AUX FUMEURS

Ne passez jamais devant l'établissement de

M. A. LALONDE

sans entrer voir le magnifique assortiment de

Tobacs, Sac à tabac, Cigarettes, Pipes, Couteaux

de tout genre, ainsi qu'un infini d'autres objets trop

longue à énumérer, le tout se vendant à très bas prix.

N'oubliez pas que vous trouverez tout cela au

No. 457, Rue SUSSEX

Enseigne de la Pipe Turque

Le plus grand remède Américain contre le RHUME, LA TOUX, L'ASTHME, LA BRONCHITE, L'EXTINCTION DE VOIX, L'ENROUEMENT ET LES AFFECTIONS DE LA GORGE.

Préparé avec la meilleure gomme d'épine-vierge (goûd délicieux) balsamique, adoucissant expectorant et tonique. Supérieure à n'importe quelle médecine offerte pour la guérison des affections ci-dessus énumérées. Combinaison scientifique de la gomme qui suit de l'épave rouge—surement la gomme brûlée du plus grand prix pour les fins de la médecine.

Tout le monde a entendu parler des effets prodigieux des épinettes et des pins dans les cas de maladies des poumons.

En France les médecins envoient régulièrement leurs patients pris de phthisie dans les forêts de pins et leur prescrivirent une infusion faite de bourgeons d'épinette.

Son efficacité remarquable dans le soulagement de certaines formes de bronchite, et son effet pour ainsi dire psychique dans la guérison des rhumes obstinés sont maintenant connus du public en général.

Vendu par tous les pharmaciens respectables. Prix 25 cts. et 50 cts. la bouteille.

Les mots "Sirop de gomme d'épinette rouge de Gray" constituent notre marque

enregistrée de commerce, nos enveloppes et étiquettes sont aussi enregistrées.

KERRY WATSON & CO.

Pharmaciens et fabricants,

Seuls propriétaires et fabricants,

Montréal, 6m

nov. 1882]

UNE CURE ÉTONNANTE

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans. Pendant ces deux ans, j'ai essayé tous les remèdes possibles, mais sans succès. En voyant l'annonce de la "Valeria" dans la "Minerve," j'en ai eu curiosité de m'en servir. J'en ai acheté une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me l'a vendue, et il pourra attester que j'étais alors—il y a environ six mois—complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle a suffi à me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, mais elle était plus fine. Tous ceux qui ne connaissent sont comme moi étonnés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, un juste et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME.

Montréal, 23 Juillet 1883.

En vente chez C. O. Dacier,

pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

MAGASIN D'HABITS

D'AUTOMNE ET D'HIVER

DE

CHAPEAUX et CASQUES,

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS,

CRAVATES,

MOUCHOIRS,

GANTS,

BAS,

CHAUSSETTES,

LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné et endossées: "Soumission pour bureau de poste, etc., Berlin, Ont.," seront reçues à ce bureau jusqu'à

MERCREDI, le 19 Décembre prochain, inclusivement, pour la construction de

Bureau de Poste, etc.,

—

BERLIN, Ont.,

Les spécifications, formules de soumission, et toutes autres informations peuvent être obtenues en s'adressant à ce département, et au bureau de poste, à Berlin, le et après LUNDI, 26 courant.

Les entrepreneurs doivent se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées et signées par les soumissionnaires mêmes.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, égal à cinq pour cent du prix de la soumission, et ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat lorsqu'il en sera requis, ou s'il ne compare pas l'ouvrage qu'il aura entrepris. Le chèque sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

F. H. ENNIS,

Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,

Ottawa, 16 Nov., 1883.

Bassin de Carenage

COLOMBIE BRITANNIQUE

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour Bassin de Carenage, C. B.," seront reçues à ce bureau jusqu'à

VENDREDI, le 8 Février, 1884, inclusivement, pour la construction et l'achèvement de la partie non terminée du

Bassin de Carenage, au Port d'Esquimaux

COLOMBIE BRITANNIQUE,

conformément aux plans et au devis que l'on pourra voir au Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, et en en faisant la demande à l'honorable J. W. Trutch, à Victoria, C. B., à partir de Lundi, le 24 Décembre prochain.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies, si les prix ne sont point indiqués en regard de tous les items qui y figurent, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

Une soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté, pour la somme de \$7,500, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, et qui sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée, refuse de signer le contrat sur demande à elle faite à cet effet ou si elle ne termine pas intégralement le chèque sera remis.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Sorel, 6.—L'honorable juge Gill souffre d'une bronchite de plusieurs jours, ce qui l'empêche de présider le présent terme de la Cour Supérieure à Sorel. Il est remplacé par l'honorable juge Mathieu.

ETATS-UNIS
New York, 6.—Le Herald dit que le message porte cette marque de bon sens clair et pratique qui caractérise tous les documents officiels du président. Bien qu'il n'approuve pas toutes les recommandations du document et qu'il soit même opposé à quelques-unes des plus importantes, il ne peut qu'en louer hautement l'esprit général.

FRANCE ET CHINE
Hong-Kong, 6.—L'amiral Ping Yoo-Lung, qui est arrivé à Canton, a publiquement dit aux étrangers que la guerre était imminente. Il a averti toutes les puissances neutres que la France était seule responsable de l'état des affaires et de la guerre qui va probablement avoir lieu. Toutes les puissances sont spécialement averties d'observer les obligations de leurs traités et elles sont informées qu'on insistera sur leur interprétation littérale.

EUROPE
Bruxelles, 6.—Le feu s'est déclaré hier soir dans la coupole de la chambre des députés et en peu d'instants s'est étendu considérablement. La plupart des bureaux publics et la bibliothèque ont été détruits. Les archives ont été sauvées. La chambre était en séance lorsque le feu s'est déclaré. Metz, 6.—Le gouverneur de l'Alsace Lorraine a annulé la résolution adoptée par la diète du district de la haute Alsace permettant l'emploi de la langue française dans les débats. Le gouverneur soutient que la diète a dépassé ses pouvoirs légaux.

Londres, 6.—Le Times dit que le message du président Arthur est un peu pâle. Il y voit un tribut porté au vote irlandais lorsqu'il traite la question des immigrants pauvres. La presse anglaise en général exprime le désappointement de voir le président ne pas recommander la réduction du tarif. Londres, 6.—Guy, le solliciteur d'O'Donnell, cherche à induire les membres du jury qui condamneront son client, à signer un mémoire demandant au secrétaire de l'intérieur de commuer la sentence de mort d'O'Donnell. Quelque jurés sont disposés à signer, mais la majorité s'y oppose.

Paris, 6.—Des placards convoquant les ouvriers de Paris à une assemblée anarchiste qui se tiendra en face de la Bourse, vendredi, ont été affichés dans les quartiers ouvriers de la ville.

ASSOCIATION DE BIENFAISANCE
L'assemblée qui a eu lieu hier soir, à l'Institut Canadien n'a pas été aussi nombreuse qu'on s'y attendait vu les circonstances qui ont retenu les gens à la retraite et ailleurs. Cependant il y avait environ cinquante personnes sous la présidence de M. L. J. Béland M. H. W. Dean, après avoir été introduit par M. F. R. E. Campeau qui exposa le but de la visite de ce monsieur, donna lui-même quelques détails sur l'association dont il souhaiterait établir une succursale parmi les Canadiens français d'Ottawa, et tous ont paru très satisfaits et surtout bien disposés à l'aider.

LA PREMIERE SORTIE DE CE CLUB
Le feu, hier soir. Vingt-neuf membres défilèrent à la façon indienne par les principales rues de la ville et se rendirent chez M. St-Pierre, rue York, où une réception des plus cordiales leur fut donnée par M. W. O. McKay, 2e vice-président.

Un concert impromptu fut organisé sous la direction de M. L. Dauray qui ouvrit le programme par "La Neige"; il reçut beaucoup d'applaudissements et bien mérités. Tous les virtuoses du club déploierent leur habileté et leurs talents pour l'occasion. La soirée fut des plus amusantes. M. le président C. Gagné remercia et louangea chaleureusement les membres présents de la manière habile dont ils savaient faire les choses, disant qu'avec une union et une intimité semblable, il était certain du succès du club "Le Canadien".

CUEILLETES DU REPORTER

Il y avait encore salle comble à l'Institut canadien, hier soir.

On a retiré, aujourd'hui, l'eau du canal Rideau. Les travaux de réparation commenceront la semaine prochaine.

Il y aura répétition générale du chœur Sainte-Cécile, à la Basilique, ce soir, à 7 1/2 hrs.

Il y avait très peu de produits sur le marché de la bourse ville, ce matin.

La cour de division s'est ouverte, ce matin, au palais de justice.

La clôture de la retraite à la congrégation des hommes de la rue Murray aura lieu demain soir à 5 heures. Monseigneur présidera et adressera la parole à ceux qui ont fait la retraite.

Les jeunes gens s'amuse à patiner sur la rivière Rideau, au risque de se noyer.

La soirée du 13 décembre prochain à la salle Sainte-Anne promet d'être très intéressante; le programme est très varié.

M. Cardinal a reçu un bel assortiment de voitures d'hiver venant de Montréal.

D main soir aura lieu une séance du comité des cotisations pour décider la question de l'amendement qui sera demandé l'acte municipal à l'égard des banques etc.

MM. les échevins McDougall et Chabot ont eu, ce matin, une entrevue avec le député ministre de la justice au sujet de la demande du comité des manufacturiers concernant le carré Anglésea.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Gara]

William Robinson, trouvé errant sur la voie publique, la semaine dernière, est acquitté après avoir passé huit jours en prison.

Robert Warren, accusé de vente de boisson sans licence, est condamné à \$20 d'amende et \$2 de frais ou quinze jours de prison.

Quatre jeunes garçons âgés de 10 à 12 ans, pour avoir causé du désordre à Sandy Hill, il y a quelques jours, sont condamnés à payer les dommages causés à une propriété de l'endroit.

John Blake, accusé d'avoir refusé de payer les gages à un de ses employés; cause remise à lundi.

DECES.

A Ottawa, le 7 décembre 1883, à l'âge de 21 mois et 22 jours, Marie L. Emma-Eugénie enfant de M. J. A. Finard, du département de l'Intérieur.

Les funérailles auront lieu dimanche après-midi. Le convoi funèbre quittera la résidence de son père, No. 30, rue Water, à deux heures, pour se rendre à la basilique et de là au cimetière.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

A Saint Michel de Bellechasse, le 4 du courant, M. Edouard Alfred Edmond Boissonault, à l'âge de 31 ans.

Au village Lanou, le 4 du courant, à l'âge de 61 ans et dix mois, est décédé le Sieur Prisque Vien, ancien cultivateur de Saint-Etienne de Beaumont.

Philbert et Archambault, PEINTRES, TAPISSIERS ET DECORATEURS, No. 117, Rue St-André, OTTAWA. Ouvrages de toute sorte faits à ordre dans le plus court délai avec élégance et promptitude. Tout ouvrage garanti. Une visite est sollicitée 16 Juin 1883

L'AMI DES PAYSANS. PAIN KILLER DE PERRY DAVIS. Il guérit la Dysenterie, le Choléra, la Diarrhée, les Crampes et les maux de l'estomac, les maladies du Foie, la Dyspepsie, les Indigestions, les Rhumes Soudains, la Toux, etc.

EMPLOYÉ À L'EXTERIEUR. Il guérit le Panaris, les Engorgements, les Entorses, les Ulcères, les Brûlures, la Rhumatisme, les Névralgies, les Douleurs dans les Membres, et les Jointures, etc., etc. En vente chez tous les Pharmaciens. 25c. et 50c. la Bouteille. Prenez Garde aux Imitations.

MARCHE D'OTTAWA

Table with 2 columns: Item and Price. Includes Farines (Flour) and Grains (Wheat, Oats, etc.)

Table with 2 columns: Item and Price. Includes LÉGUMES (Potatoes, Beans, etc.) and VOLAILLES (Poultry)

Table with 2 columns: Item and Price. Includes VIANDES (Meat) and DIVERS (Miscellaneous)

Table with 2 columns: Item and Price. Includes PEAUX INSPECTÉES (Hides)

LA VALERIA empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

CHAS DESJARDINS, No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA. AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do, La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$40,000,000 ASSURANCES SOLICITÉES, AGENT FINANCIER DE PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabricis et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à consulter notre avis.

M. Chas Desjardins, No. 7, Rue Elgin, Ottawa. Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1an

LE MAGASIN PALAIS DE MEUBLES. LES PLUS NOUVEAUX MEUBLES DE

Chambre à Coucher Sont maintenant exhibés dans nos vitrines. Ces meubles sont fabriqués dans les derniers goûts, en noyer noir et sculptés dans un style des plus relevés et ornements en noyer français. Se vendent \$55 00 SEULEMENT

JACOB ERRATT 35 RUE RIDEAU. P.S.—Ne manquez pas d'aller visiter ces meubles avant d'acheter ailleurs. 27 octobre 1883 1a

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family. AN ELEGANT AND REFRESHING FRUIT LOZENGE for Constipation, Biliousness, Headache, Indigestion, &c.

TROPIC FRUIT LAXATIVE. Price, 50 cents. Large boxes, 40 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.

GRANDE VENTE A BON MARCHÉ. Marchandises d'Encau Sacrifiées. A PARTIR DE LUNDI MATIN, LE 3 COURANT. Venez voir nos prix, H. H. PIGEON ET CIE., 551, Rue Sussex.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT. Ligne Courte

OTTAWA A MONTREAL Arrangements d'hiver, commençant Lundi, 12 Nov. 1883. Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Table with 4 columns: Direction, Express local, Express de vitesse, Express local. Shows times for Ottawa to Montreal and vice versa.

SUR CETTE ROUTE SE DEROULE LE GRAND PANORAMA DU CANADA. Elle est équipée avec les meilleurs wagons passagers du monde, et les plus riches charis palais dans l'Amérique.

Les trains pour L'EST quitteront Ottawa 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Drott, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand-Tronc.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa; aussi pour Brockville, Utica, Albany, New York, Buffalo, Cleveland, Detroit, Chicago, et tous les points à l'est et l'ouest via le chemin de fer Utica et Back River.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest.

Pour les billets, le prix du passage, le siège dans le charsalon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets. 36 RUE ELGIN. GEO. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. C. VANHORNE, Administrateur-général. BUREAU D'ARPEUTEUR. Paul T. C. Dumais, Arpenteur de la province de Québec et de la Puissance, un bureau à Hull, sur le chemin de Gatineau, à la disposition des colons et général 12 Novembre 1883

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. CONVOIS A PASSAGERS Tous Les Jours CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure de Montréal, à ce chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

Table with 4 columns: Direction, Express local, Express de vitesse, Express local. Shows times for Montreal to Ottawa and vice versa.

Sur tous les Trains pour Passagers il y a des magnifiques Chars-Palais et des Chars-Dortoirs élégants sur les Trains de Nuit.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et Québec à 4 p.m. En connection avec le chemin de fer du Grand Tronc et le chemin de fer Canada Atlantic BUREAU GENERAL: Québec. BUREAU DES BILLETS: Nos. 143 Rue Saint-Jacques, et à l'hôtel Windsor, Montréal. QUEBEC: Vis-à-vis l'hôtel Saint-Louis. A. DAVIS, Surintendant.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Table with 2 columns: Station and Time. Shows departure and arrival times for various stations like Pointe Lévis, Trois Pistoles, etc.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivent à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean. Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCuaig, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

Chemin de fer du Nord A PARTIR DE LUNDI, 27 Septembre 1883. Les trains circuleront comme suit:

Table with 3 columns: Type (Mixte, Malle, Express) and Time. Shows times for Montreal to Quebec and vice versa.

Départ de Montréal pour Québec 3.00 p.m. 10.00 p.m. Arrivée à Québec 9.50 p.m. 6.30 a.m.

Départ de Québec pour Montréal 9.15 a.m. 10.00 p.m. Arrivée à Montréal 4.05 p.m. 6.30 a.m.

Départ de Montréal pour St. Felix 1.15 p.m. Arrivée à St. Felix de Valois 8.20 p.m.

Départ de St. Felix de Valois pour Montréal 5.00 a.m. Arrivée à Montréal 8.50 a.m.

Chemin de fer INTERCOLONIAL 82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83 A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront tous les jours (dimanches exceptés) comme suit:

Table with 2 columns: Station and Time. Shows departure and arrival times for various stations like Pointe Lévis, Trois Pistoles, etc.

Le train se raccorde à "la Courbe des Chaudières" avec le train du Grand-Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivent à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand-Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean. Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à R. C. W. MacCuaig, Agent.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882